

**Patricia Richard-Principalli**

**Résumé de la note de synthèse : « Entre littérature-s et littératie-s : une circulation heuristique »**

La littérature, dont l'œuvre romanesque d'Aragon (quelle représentation de l'Histoire et de ceux qui la font ou la subissent ? quel usage des sources historiques ?) et la littérature de jeunesse (particulièrement la fiction historique de jeunesse et ses spécificités), l'usage que l'école en fait, et plus largement le rapport au texte écrit construit par ou pour les élèves, traversent l'ensemble des études présentées dans l'HDR. Il s'agit de montrer que la circulation entre littérature-s et littératie-s (à entendre aussi bien dans le sens général d'aptitude à utiliser l'écrit que dans le sens plus étroit de littératie scolaire) est fructueuse. Elle vise à rendre compte d'un continuum qui mène des conditions d'acquisition de connaissances des textes littéraires et plus généralement de l'écrit nécessaires à tout sujet éclairé, y compris et surtout pour ceux à qui la socialisation familiale ne permet pas de les acquérir, jusqu'à la lecture et à l'écriture expertes de textes littéraires, qui de leur côté se nourrissent de la réalité historique et sociale et l'éclairent.

La relation entre la littérature et ses enjeux à l'école est envisagée également sous l'angle de la médiation. Ainsi, l'inédit, intitulé « Contexte et enjeux du discours communiste sur la littérature enfantine : l'exemple de *L'École et la nation* (1961-1970) », s'intéresse aux conditions de production du discours communiste sur le livre pour enfants et à ses enjeux. L'approche repose sur un va-et-vient entre un niveau macro (politique et sociétal), un niveau méso (éditorial) et un niveau micro (le cas de la revue pédagogique communiste *L'École et la nation*, spécifiquement ses chroniques, pionnières, des « Livres pour enfants », plus spécifiquement encore sa liste pour une bibliothèque scolaire idéale en 1963.